

LA TOUR-DU-PIN

Les jeudis de l'Histoire : la drôle de guerre en pays turripinois

Début juin 1940 on commence les restrictions par le sucre, dont on délivre 750 grammes contre le coupon n° 7. Par la suite, les rations journalières oscilleront entre 100 et 350 grammes par jour pour le pain et 180 grammes par semaine pour la viande.

Le 11 juin, il y a des échanges de coups de poings aux usines Walrawes de Saint-Clair (aujourd'hui Dickson) qui emploient des Italiens d'origine ou de nationalité. Beaucoup rejoignent l'Italie fasciste et la gendarmerie emmène les transalpins suspects dans un camp près de Vienne. Dans la rue, il y a une cohue

indescriptible : noirs, soldats de toutes armes, spahis, piétons, scouts, femmes échevelées et gosses effarés.

Le 18 juin des formations sanitaires du XI^e corps arrivent à la Tour-du-Pin. Le parc est formé sur le Champ de Mars avec du matériel en bon état et parfaitement entretenu. Tenue correcte des hommes, mais la sentinelle, baïonnette au canon, a laissé un large pan de chemise passer sous son ceinturon et subi les quolibets des enfants. Une partie du corps de sanitaire fait retraite et se retrouve à Gray, qui a été prise par 4 motocyclistes allemands, qui y

sont restés seuls 24 heures. Le reste du corps resté à La Tour-du-Pin sans ordre va droit devant lui sans savoir où aller, Grenoble ou Chambéry ? Ils supposent candidement que l'armée des Alpes va faire front contre les Allemands quand ils arriveront.

À la sortie de La Tour-du-Pin, sur la route de la Chapelle, (en face de la fontaine), ainsi qu'à la Combe (devant l'actuel Liddl), de pauvres barricades de tonneaux pleins de pierres, des tombereaux chargés pour fermer la chicane et arbres coupés. À la Chapelle, devant la vieille forge, vingt mètres avant la route de Ro-

chetoirin une aussi piteuse barricade, faite de poteaux en ciments avec des maigres troncs plantés obliquement en terre. De quoi arrêter des motocyclistes, mais il faudrait des hommes derrière et il n'y en a pas !

Puis à Lyon, déclarée "ville ouverte" les 19 et 20 juin, les tirailleurs sénégalais du 25^e RTS, disposés autour de la ville, reçoivent l'ordre de « résister sans esprit de recul » face aux troupes nazies bien supérieures en nombre et en armement qui déferlaient du nord par la Nationale 6 et de l'ouest par la Nationale 7.

Source : JJB La Tour Prend Garde



Il faudra attendre 1945 pour voir un camion américain place Antonin Dubost. DR